

Discours SAST / GSTF à Genève, 28 juin 2019 par Tenzin Wangmo

Chers amis tibétains et Ouïghours,

Chers amis du Tibet,

Aujourd'hui, plus que jamais le peuple tibétain a besoin de notre solidarité, de notre amitié. Plus de 60 ans sous la dictature totalitaire du régime chinois, aucun droit, ni liberté de vivre son identité, sa foi et sa culture.

1. Contexte

J'aimerais citer **un exemple de ce qui se passe au Tibet**: Dhondup Wangchen, réalisateur du film documentaire « Leaving fear behind » a subi 6 ans de prison pour avoir montré la vie des Tibétains sous l'oppression brutale de la partie communiste. Il y a 3 mois, le « Geneva Summit for Human Rights and Democracy » , lui a décerné son prix prestigieux.

Quand on regarde du côté de la Chine, Kai Strittmatter, sinologue et journaliste qui a vécu pendant 15 ans à Péking jusqu'à l'année passée, a décrit les changements drastiques sous le président Xi Jinping dans un de ses livres. Il mentionne la répression comme sous Mao, le retour de la délation et du culte du « Führer » et des chicaneries, agressivités allant jusqu'à des menaces avec la « colère du peuple », c'est-à-dire du mobbing envers les journalistes étrangers.

Ce qui se passe dans la province chinoise de Xinjiang où vivent les Ouïghours, on croit se trouver dans un film d'horreur futuriste. La « Human Rights Watch » a analysé une nouvelle application développée pour la police. Au moyen de cet outil de surveillance totale de la vie du peuple, la police sait qui achète quand combien de gaz, qui entre chez soi par la porte arrière, qui fait un pèlerinage etc. Celui qui a des contacts à l'étranger est très suspect. En cas de cumule de faits soi-disant « suspects », l'application informatique génère des suggestions d'arrestation. La Chine ne rechigne pas sur ses moyens de surveillance. Pour cette région précitée, elle a recruté 200'000 fonctionnaires supplémentaires et a construit de vastes zones de camps de concentration pour gérer des millions d'Ouïghours. La « Human Rights Watch » craint que cette application qui a bien fait ses preuves soit bientôt introduite partout en Chine, y inclus le Tibet et même vendue à d'autres dictatures.

Et que fait le gouvernement Suisse dans ce contexte ?

Après avoir accueilli officiellement 1'000 Tibétains dans les années 60 et 70, elle continue d'accueillir de nouveaux requérants d'asile d'origine tibétaine mais les conditions d'accueil ont changé en pire. Par exemple : sur le permis de séjour, il est systématiquement écrit « Chine » comme pays d'origine, au lieu de marquer « apatride ». Du coup, les réfugiés tibétains doivent s'adresser au consulat ou à l'ambassade chinoise en Suisse pour obtenir des documents officiels.

2. Amitié

La Société d'amitié suisse-tibétaine, en bref SAST, représente et incarne une belle histoire d'amitié depuis 36 ans.

Les six lettres du mot « **A M I T I E** » ont une grande signification pour nous.

A = Actions sans répit et de plus en plus intensives, souvent en étroite collaboration avec les organisations tibétaines. Nous récoltons des signatures pour des pétitions et organisons des stands d'infos dans les rues. Chaque année durant le 10 mars, date historique, nous écrivons à beaucoup de communes en Suisse pour leur demander de hisser le drapeau national du Tibet sur les maisons de communes. Chaque année de plus en plus de communes y participent.

M = Mutualité. Notre action de parrainage de requérants d'asile sans papier offre aux Tibétains l'opportunité de parler la langue du pays d'accueil et sa culture. Elle apporte aux Suisses une fenêtre sur une autre culture et une possibilité d'offrir de l'entraide, au travers des activités de promenades communes ou de cuisiner ensemble.

I = Intérêt, inspiration dans les deux sens : En l'an 2018 nous avons participé aux événements dans le cadre de l'action « Merci Suisse » et cette année, nous organisons un événement particulier durant chaque mois pour faire connaître tout ce que les réfugiés Tibétains ont apporté à la Suisse, comme par exemple la médecine tibétaine, la spiritualité bouddhiste, les spécialités culinaires, les objets d'art millénaire dans les musées.

T = Travail de sensibilisation. La fondation d'un groupe parlementaire suisse qui soutient la cause tibétaine et le maintien d'un contact régulier pour le sensibiliser sur des questions d'actualités.

I = Intégration : L'organisation de cours de langue gratuits et des rencontres mensuelles entre Tibétains et Suisses.

E = Engagement bénévole aussi pendant des soirées et des weekends de nos env. 2'000 membres en Suisse, répartis en sept sections. La toute dernière section a été créée il y a juste un an.

A M I T I E

Je suis heureuse de faire partie de la société d'amitié suisse-tibétaine et je peux dire que je l'incarne littéralement. D'origine tibétaine, je suis naturalisée suisse depuis 30 ans et ai partagé ma vie avec un Suisse italien pendant 21 ans.

Il faut savoir qu'il existe aussi l'amitié entre la Suisse et la Chine qui dure depuis env. 70 ans. Récemment, notre président du conseil fédéral, Ueli Maurer, vient de rendre visite au président chinois dans le cadre de l'initiative « Belt-and-Road » qui vise à créer la nouvelle route de soie pour le commerce entre l'Europe, l'Afrique, et la Chine. La Suisse a signé un « memorandum of understanding » et se montre ainsi très favorable à cette initiative chinoise. Je suis choquée et très déçue du gouvernement Suisse. J'aurais trouvé normal que le gouvernement Suisse défende pas seulement les valeurs économiques mais aussi celles de la liberté et les droits de l'homme sur lesquelles elle a été fondée. Et entre vieux amis, il devrait être possible de se rencontrer sur le pied d'égalité et de se dire les choses en face.

Je vois que l'amitié suisse avec le peuple tibétain est mise à rude épreuve et je me pose les questions suivantes : Est-ce que la Suisse nous laisserait-elle tomber ? – Est-ce que les réfugiés tibétains devraient tôt ou tard quitter la Suisse ? – Si oui, ils iraient où ?

3. CONCLUSION

- Je fais appel au **gouvernement suisse** d'arrêter de se faire coloniser mentalement par la partie communiste chinoise, d'honorer ses propres valeurs fondamentales et de reprendre le courage et la force de les défendre.
- Je fais appel au **conseil des droits de l'homme** de refuser avec vigueur la redéfinition des droits de l'homme par le régime communiste de la Chine.
- Je fais appel à **l'ONU** de bien vouloir mettre en route la visite de la Chine et du Tibet par le commissaire des droits de l'homme